



Clinique de Carouge. Trois groupes de covoiturage y sont déjà actifs. Alexia Alvarez, Clara Lapoirie, Anne-Charlotte Pelissier et Christine Hidalgo viennent parfois à six depuis Annecy. (PASCAL FRAUTSCHI)



A deux depuis Ferney. Gilles Auclaire et Isabelle Main, de la société Activ Technologies SA viennent quatre jours par semaine ensemble et adaptent leurs horaires de travail. (PASCAL FRAUTSCHI)

Carouge incite au covoiturage en lançant un concours. Et ça marche!

MOBILITÉ La commune s'est associée à Mobilidée pour sensibiliser les entreprises à l'environnement et à la circulation.

ISABEL JAN-HESS

Gagner un panier garni? Des entrées à une piscine thermique? Un vélo pliable? Autant de prix qui couronneront un concours de covoiturage lancé par la Ville de Carouge et Mobilidée. «Nous prenons des inscriptions jusqu'au 10 no-

vembre, explique Fabienne Rostan, de Mobilidée. Nous avons pour l'heure 44 participants dans 15 équipes. Malgré nos efforts pour intégrer tout le monde à un véhicule, neuf personnes n'ont pas trouvé de coéquipier.»

Sur 3000 sociétés basées à Carouge, ces chiffres peuvent

paraître faibles, mais ils réjouissent les organisateurs.

«A Carouge, la mobilité est une préoccupation»

«Il est toujours laborieux de demander aux gens de changer leurs habitudes, relève le conseiller administratif Marc Nobs. Mais la mobilité est une préoccupation réelle à Carouge, sans compter l'impact sur l'environnement lorsque chacun vient seul dans une voiture.»

Parmi les quinze équipes, on compte Isabelle Main et Gilles Auclaire, de la société Activ

Technologies SA. «On habite les deux à Ferney, explique la première. On s'est organisé pour déposer nos enfants respectifs au lycée avant de venir ensemble au travail.» Si le covoiturage permet une réelle économie pécuniaire, il n'est pas toujours compatible avec les activités de chacun. «On a dû adapter nos horaires, reconnaît Gilles Auclaire. Mais le jeu en vaut la chandelle.»

A la Clinique de Carouge, ce sont trois équipes qui covoiturent depuis la France, certaines depuis plusieurs mois. Alexia Alvarez gère le planning du

groupe d'Annecy-Nord. «On se retrouve à l'entrée de l'autoroute et on prend chaque jour une autre voiture, explique la jeune infirmière. Si on est cinq ou six, on vient avec un monospace, sinon avec une plus petite.»

«Il est toujours laborieux de demander aux gens de changer leurs habitudes»

MARC NOBS; CONSEILLER ADMINISTRATIF À CAROUGE

Un mode de déplacement qui est devenu une évidence. «Nous avons les mêmes horaires et on vit dans la même région. Et c'est bien plus sympa à plusieurs, on ne voit pas passer les trente ou quarante minutes de trajet.»

Là encore, l'économie est intéressante pour ces frontalières. «On parcourt 65 kilomètres

chaque jour, on paie les péages et on n'a pris que deux abonnements au parking de l'Octroi. Ça nous revient à 100 francs chacune par mois pour le parking, et les frais de transport sont divisés par six.»

Seules 12 entreprises carougeoises ont tenté de sensibiliser leurs employés. Migros Genève, grand employeur de la commune n'a, par exemple, pas participé à cette opération. «Nous avons trouvé le concept enthousiasmant, mais, pour des questions internes, il n'a pas été possible de participer à cette opération», indique Isabelle Vidon, porte-parole de Migros, qui promet que la société lancera une communication active en faveur du covoiturage, auprès de tous ses employés au début de 2010.

PUBLICITÉ



Rhône-Alpes

PUBLICITÉ

Dotte du CEVA